



1. Le courrier du réseau JPL

TAKAM TIKOU

18^{ème} envoi du réseau : la plupart des livres sont plébiscités

Composé de vingt-deux livres dont la moitié africains, cet envoi est, avec le précédent qui était composé exclusivement de livres africains, celui qui a remporté le plus de succès : la plupart des livres ont reçu un très bon accueil et sont donc des « valeurs sûres » pour les achats.

Prince de la rue, Les vacances de Djonan, Dans la cour des grands, Nfo, La belle Debô, Bakamé le lièvre futé, Soundjata l'enfant lion, La légende du Ouagadou Bida : autant de livres qui posent des questions actuelles liées à la vie des jeunes Africains, ou qui mettent en scène le patrimoine traditionnel. Cela passionne !
Ami ! Ami ?, Georges est très occupé, Fantastique Maître Renard, La longue marche des dindes, Pourquoi si fâchée ?, Grande encyclopédie Fleurus des sciences : des réussites européennes et américaines qui touchent les jeunes lecteurs au-delà des frontières.

L'équipe de la JPL

« Grosso-modo, tous ces documents ont été accueillis avec joie et les enfants ne demandent qu'à lire. La remarque que je me suis faite en tant qu'animateur, c'est que les enfants aiment la littérature africaine. Si je leur propose des recueils de contes, ils préfèrent en choisir un africain dans lequel ils peuvent se retrouver, ou plutôt, s'identifier aux héros. Cela leur évoque également les histoires racontées le soir dans les maisons, au coin du feu. De la parole orale aux écrits, il y a un trait et tout semble s'enchaîner. Alors, le lecteur vit les réalités africaines de sa région. Exemple de **Soundjata l'enfant lion**. C'est une histoire qui se raconte depuis des générations et des générations. Et puis, c'est écrit. Quelle joie !

Mais je crois que les enfants devraient également s'intéresser à la culture des autres. En acquérant la culture d'autrui, c'est un plus qu'on se donne, on ajoute quelque chose à sa propre culture. À côté des textes africains, il faut aussi élargir l'espace culturel au sein des bibliothèques avec des écrits d'ailleurs. »

Laré Bamenanté,
Bibliothèque publique, Tabligbo, Togo

« Dans l'ensemble et sans que nous sachions exactement pourquoi, les enfants nous ont paru moins attirés par les ouvrages que lors du dernier envoi. Est-ce parce que les couvertures étaient moins attirantes ? Qu'il y avait moins de livres africains ? Mais une fois le livre choisi, ils étaient heureux de l'avoir lu et intéressés par son histoire. »

Clarisse Aïpke, Sœur Florence Djossou, Sœur Marie-Thérèse Coursol,
Centre d'étude et de documentation, Akpakpa-Cotonou, Bénin



« J'encourage particulièrement l'introduction de plusieurs ouvrages d'auteurs africains dans les différents envois comme c'était le cas dans l'envoi 18. »

Daniel Tankou,
Bibliothèque pilote provinciale, Bafoussam, Cameroun

« Il est important de souligner que ces ouvrages font l'objet de beaucoup de sollicitations de la part de nos jeunes lecteurs. Depuis la réception des livres, nous avons enregistré une soixantaine de nouveaux inscrits et avec l'argent recueilli, nous venons d'acheter une dizaine de livres de jeunesse pour compléter le fonds de la bibliothèque. »

Philippe Ahui Essan,
Groupe scolaire Akpa Gnagne, Bonoua, Côte-d'Ivoire

« La bibliothèque prépare les enfants, élèves et étudiants à devenir des bons lecteurs dans la nouvelle société. »

Jean-Marie Ntsongo,
Bibliothèque de l'Institut national de la jeunesse et des sports,
Brazzaville, Congo